

tribués à la force végétatrice, quelque dénomination qu'on lui donne. Il nie également & par les mêmes raisons, dans la seconde partie de ce volume, que les végétaux en infusion puissent produire des animaux, & il soutient que les êtres organisés qui proviennent de l'infusion des plantes, y ont été déposés par l'air. Mr. Needham croit tirer avantage des changemens survenus dans l'espece des insectes observés dans les bouteilles, ce qui semble prouver que les germes n'y ont pas été déposés. Mais il est aisé de répondre à cette objection par l'histoire naturelle des chenilles qui souffrent plus d'une révolution sans cesser d'être le résultat d'un germe bien dessiné. Il peut se faire encore que les premiers insectes aient été dévorés par d'autres qui se feront développés plus tard & grossis de la pâture qu'ils avoient trouvée toute prête. Le parti le plus sûr dans cette controverse est de s'en tenir à l'opinion de Mr. Bonnet, & de ne point croire que ces fibres soient des êtres vivans jusqu'à ce que le microscope ait dissipé absolument tout doute. Après quoi on se rangera à l'avis de Mr. Spalanzani. Car le systême de Mr. de Needham ne nous paroît pas d'accord avec la bonne physique, quoique le Plin françois ait cru devoir l'adopter, & que le savant Irlandois ait mis ses idées à couvert des entreprises des matérialistes & des abus qu'ils pourroient en faire.

